



Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975

Georges Bensoussan

Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 Georges Bensoussan

Comment, et in fine pourquoi, de très anciennes communautés juives ont-elles été déracinées en moins de 25 ans après la Seconde Guerre mondiale ? Georges Bensoussan explore les racines de l'exode, plus profondes que dans le seul conflit israélo-arabe même si, en effet, il a retenti ici avec violence. Il s'agit d'analyser comment la modernité culturelle (l'alphabétisation des filles, le recul de l'âge du mariage, l'occidentalisation du nom, du costume et des mœurs) et " laïcisante " (avec la perte progressive du pouvoir des rabbins) a obligé à redéfinir les identités, d'explicitier les soubassements psychiques des conflits politiques, et de comprendre comment, depuis les années 1920, la naissance de l'anticolonialisme des Arabes a structuré le destin des minorités juives prises malgré elles dans le conflit colonisé-colonisateur. Alors qu'elles étaient, elles, triplement colonisées : par le maître musulman, l'arrivant européen et le judaïsme ashkénaze. La Seconde Guerre mondiale a mis en lumière les failles qui se dessinaient depuis trente ou quarante ans déjà... Elle a mis à nu la fragilité de la condition juive face au colonisateur. Partant, elle a souligné la " peur juive " sur la rive sud de la Méditerranée, une peur qui aboutira aux départs massifs des années 1940-50.

 [Télécharger Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850 ...pdf](#)

 [Lire en ligne Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 18 ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 Georges Bensoussan

976 pages

Extrait

DES «PAYS BARBARES»

«Je me suis soigneusement abstenu de tourner en dérision les actions humaines, de les prendre en pitié ou en haine. Je n'ai voulu que les comprendre.»

Spinoza, Tractatus I. IV.

Au cours des années 1860-1890, les sociétés de géographie comme les sociétés militaires qui leur sont liées, mais aussi d'autres organisations éducatives et philanthropiques tels l'Alliance israélite universelle (AIU, la grande institution philanthropique juive, d'origine française, fondée en 1860) et le Jewish National Board envoient sur la rive sud de la Méditerranée et au Proche-Orient des émissaires-explorateurs. Certains, comme Charles de Foucauld au Maroc en 1883, ont pour mission d'organiser un relevé topographique du pays dans un but quasi militaire. D'autres, à l'instar des mandataires de l'AIU, sont chargés d'examiner l'état de la population juive et ses besoins ainsi que la situation de ses droits généralement ignorés dans une situation de misère générale. Ou d'étudier la possibilité d'ouvrir une école de l'AIU. C'est à cette fin que Joseph Halévy, l'un des plus grands hébraïsants de son temps, professeur à l'école normale de l'Alliance (ENIO), est envoyé au Yémen en 1869-1870, puis au Maroc en 1876. Halévy narre en détail la condition des Juifs indigènes. La connaissance de l'hébreu, cette langue vernaculaire de toutes les communautés juives du monde, lui sert de passeport. C'est de Marrakech qu'il rapporte en 1876 la vision la plus terrible du monde juif d'Orient. Au terme de son voyage, plus de 300 Juifs viennent le saluer à la sortie de la ville «malgré le danger», écrit-il, de s'être montrés si empressés auprès de l'étranger. Ils craignent, à leur retour, de rendre des comptes, risquant «peut-être d'être battus, jetés en prison et dépouillés de leur bien à cause de moi ; cette pensée sombre me déchira le cœur et me révolta contre le sort. Nous nous séparâmes sous le coup des plus profondes émotions que le cœur humain ait jamais ressenties».

«Pays sauvages», assènent à longueur de rapports diplomates, missionnaires et professeurs de toute espèce comme, ce 26 juin 1871, Auguste Beaumier, consul de France à Mogador (Essaouira, Maroc), qui note que, parmi les Juifs de la localité, on rencontre aussi «quelques natures d'élite qu'il est douloureux de voir étouffer par la barbarie sans nom de ce pays». Dix ans plus tard, en 1881, à l'autre bout du monde arabe, le vice-consul de France à Hodéïda, au Yémen, évoque un «pays encore barbare» à propos des violences perpétrées contre les Juifs.

Invité en 1889 dans une riche famille juive de Meknès, monté sur la terrasse de la maison de ses hôtes, Pierre Loti, qui cache rarement le dégoût que lui inspirent les populations juives, se prend à rêver : «En promenant mes yeux tout autour de ces terrasses [...], j'ai un instant la compréhension et l'effroi de ce que peut être la vie des Israélites, astreints craintivement aux observances de la loi de Moïse, et murés dans leur quartier étroit, au milieu de cette ville momifiée, séparée du monde entier.»

Six ans plus tôt, en 1883, le jeune Charles de Foucauld parcourait longuement le Maroc pour en rapporter un relevé hydrographique et topographique de première force. En matière d'antijudaïsme, il ne le cédait en rien à Loti. Lui aussi, pourtant, se laisse aller à quelques épanchements : «Tout Juif du bled es siba appartient corps et biens à son seigneur, son sid. [...] Son hommage rendu, il est lié pour toujours, lui et sa postérité, à celui qu'il a choisi. Le sid protège son Juif contre les étrangers, comme chacun défend son bien. Il use de lui comme il gère son patrimoine, suivant son propre caractère. Le musulman est-il sage ? Économe ? Il ménage son Juif. [...] Mais que le seigneur soit emporté, prodigue, il mange son Juif comme on gaspille un héritage ; il lui demande des sommes excessives, le Juif dit ne pas les avoir ; le sid prend sa femme en otage, la garde chez lui jusqu'à ce qu'il ait payé. [...] Rien au monde ne protège un israélite contre son seigneur ; il est à sa

merci.» Présentation de l'éditeur

L'histoire des communautés juives d'Afrique du Nord et du Proche et Moyen-Orient, certaines vieilles de deux millénaires, a fait l'objet de lectures superficielles, parfois passionnelles.

Sous l'effet de l'occupation par les Européens, les Juifs d'Orient, majoritairement séfarades, ont accédé à une forme de modernité culturelle et parfois à un réel développement économique et se sont affranchis de l'ancestral statut de dhimmi. Bientôt le conflit autour de la Palestine et la collusion de certains leaders arabes avec les pays de l'Axe ont fini de dissoudre les ultimes liens qu'une longue cohabitation avait jadis établis. Lorsque les puissances européennes durent lâcher prise, les Juifs furent contraints de partir et de former une autre diaspora, non sans avoir subi presque partout humiliation et spoliation, voire parfois violences et pogroms. Du Maroc à l'Égypte et de la Libye au Yémen sans oublier l'Irak et la Tunisie, des centaines de milliers d'habitants des pays arabo-musulmans se sont comme volatilisés en une génération à peine. En outre, ces minorités juives ont été éclipsées par la prédominance d'un judaïsme ashkénaze lui-même recouvert par l'ombre immense de la Shoah.

Cet épisode de l'histoire du peuple juif, lourd d'innombrables drames humains, est aujourd'hui largement oublié, voire occulté. À l'appui d'une documentation inédite considérable, Georges Bensoussan envisage ce phénomène dans toute son épaisseur. Son livre, appelé à faire date, sera pour tous ses lecteurs une découverte et même pour une partie d'entre eux un véritable choc.

Historien et responsable éditorial au Mémorial de la Shoah (Paris), Georges Bensoussan est l'auteur de *Un nom impérissable ? Israël, le sionisme et la destruction des Juifs d'Europe* (Seuil, 2008), *Europe. Une passion génocidaire* (Mille et une nuits, 2006), *Une histoire intellectuelle et politique du sionisme* (Fayard, 2002) et a co-dirigé le *Dictionnaire de la Shoah* (Larousse, 2009). Biographie de l'auteur

Georges Bensoussan consacre ses travaux à l'antisémitisme, à la Shoah, au sionisme et aux problèmes de la mémoire. Il est rédacteur en chef de la *Revue d'histoire de la Shoah* et responsable éditorial au Mémorial de la Shoah (Paris). Il est en particulier l'auteur de *Un nom impérissable ? Israël, le sionisme et la destruction des Juifs d'Europe* (Seuil, 2008), *Europe. Une passion génocidaire. Essai d'histoire intellectuelle* (Fayard, 2006) et a co-dirigé le *Dictionnaire de la Shoah* (Larousse, 2009).

Download and Read Online Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 Georges Bensoussan #AK0CWN9OS67

Lire Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan pour ebook en ligne
Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan à lire en ligne.
Online Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan ebook Téléchargement PDF
Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan Doc
Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan Mobipocket
Juifs en pays arabes : Le grand déracinement 1850-1975 par Georges Bensoussan EPub

AK0CWN9OS67AK0CWN9OS67AK0CWN9OS67